

Zoom sur... Le collège international Vernier de Nice

Le collège international Joseph Vernier a organisé avec succès la 2^{ème} conférence ONU-Nice, un projet pédagogique de grande ampleur simulant globalement une réunion au sommet des Nations Unies. Dans ce jeu de rôle géant, les élèves représentent un pays, défendent des points de vue qu'ils ont préparés en amont avec leurs

professeurs et doivent nouer des alliances afin de présenter une résolution pour les situations actuelles. Pendant deux jours, 200 collégiens et lycéens ont su faire preuve d'esprit d'équipe, de diplomatie et de coopération, tout en s'ouvrant sur les problèmes internationaux contemporains.



Le collège international Joseph Vernier de Nice a organisé sa deuxième conférence ONU-Nice les 2 et 3 avril 2015 réunissant près de 200 collégiens et lycéens venant de 8 établissements scolaires. Pour l'édition 2015, il s'agit des collèges L'Archet et Vernier de Nice, Ludovic Bréa de Saint-Martin-du-Var, Charles III de Monaco, de l'institut Stanislas de Nice, des lycées Estienne d'Orves, Parc Impérial de Nice et du lycée International de Valbonne.

Ces élèves, de la 5^{ème} à la 2^{nde}, ont débattu sur de nombreuses problématiques contemporaines et plus particulièrement sur les différentes facettes du développement durable. Ce thème central n'a pas été choisi par hasard, car il s'inscrit dans le cadre de la préparation à la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP21) qui va se tenir à Paris à partir du 30 novembre 2015.

168 collégiens et lycéens défendent les positions des 48 pays qu'ils représentent



Dans ce jeu de rôle grandeur nature, les élèves ont chacun un rôle bien défini : huissier, délégué, ambassadeur, président ou vice-président de commission et même secrétaire général pour l'un d'entre eux. Les jeunes participants étaient soit délégués soit huissiers tandis que des lycéens ont assuré la présidence des commissions et de l'assemblée générale. 48 pays étaient représentés par 168 collégiens, à raison de 3 à 5 élèves par pays. Les représentants de chaque pays devaient nouer des alliances et présenter des résolutions soumises ensuite à un vote. La journée du jeudi 2 avril et la matinée du vendredi 3 avril étaient consacrées aux commissions conduites par un président et un vice-président qui ne peuvent ni prendre parti ni participer au vote. Ils devaient veiller également au respect des temps de parole afin que chaque pays puisse s'exprimer équitablement. Durant les commissions, les élèves doivent défendre les positions de leurs pays respectifs, débattre et créer des alliances afin de présenter dans les meilleures conditions



possibles les propositions soumises au vote de l'Assemblée générale le lendemain.

Une première commission « économique et sociale » a réuni 46 élèves délégués qui ont débattu sur « Les données et communications électroniques : entre liberté et sécurité » et l'avenir des langues et cultures minoritaires. Dans la commission sur les droits de l'homme, 47 collégiens ont échangé sur l'égalité hommes-femmes et sur l'immigration. 47 délégués ont préparé la conférence COP21 en abordant notamment l'impact du tourisme sur l'environnement et l'eau en tant que source de conflits. La lutte contre le terrorisme a été débattue au Conseil de sécurité. Ces sujets d'actualité avaient été choisis dès le mois d'octobre. Le travail mené avec leurs professeurs pendant près de 6 mois sur ces thématiques leur a permis d'améliorer considérablement leur connaissance des enjeux de monde contemporain, mais aussi du fonctionnement et du rôle des Nations Unies.

La proposition sur l'égalité hommes-femmes du Tchad, des Philippines, du Kenya et de la Thaïlande votée !

En commission des droits de l'homme, des élèves représentant l'Italie, Cuba et les Etats-Unis avaient bien noué une alliance afin de proposer la mise en place d'un médiateur en entreprise pour résoudre les litiges relatifs à une suspicion de discrimination sexuelle, mais cette proposition n'a pas été votée par l'Assemblée générale. C'est une proposition commune du Tchad, des Philippines, du Kenya et de la Thaïlande, des élèves de l'Institut Stanislas et du Parc Impérial, qui a été acceptée. Elle met l'accent sur « le problème des conditions de travail des femmes dans le milieu agricole avec une répartition équitable de la charge du travail et une amélioration des conditions en vue d'un avenir meilleur et d'une parité des salaires ». Ces 4 pays ont lancé un appel aux fonds d'investissement scolaires afin de sensibiliser les garçons à la discrimination à l'égard des femmes grâce à un corps enseignant plus qualifié, de mettre en place des bourses d'études plus importantes pour scolariser davantage de filles dans les études secondaires et d'améliorer des espaces d'enseignement pour le développement de ces pays.

Dans la commission environnement, le Mexique, représenté par des élèves du collège Charles III, a considéré que les touristes étaient en partie responsables du réchauffement climatique et a suggéré des actions de sensibilisation ainsi que la création d'organismes de soutien à la lutte contre les problèmes environnementaux. Le Japon - des élèves de l'Institut Stanislas - a recommandé l'augmentation des pénalités pour les touristes qui jettent leurs déchets sur la voie publique et l'instauration de travaux d'intérêt généraux. Malgré la qualité de ces propositions et du travail préparatoire, aucune action concernant l'impact du tourisme n'a été acceptée en Assemblée générale !

En revanche, la résolution portée par le Tchad, l'Irak et le Nigeria encourageant les pays à se défendre contre le terrorisme a été votée.



L'édition 2015 a été ouverte par la rectrice de l'académie de Nice Claire Lovisi, l'inspecteur d'académie (Ia-Dasen) adjoint des Alpes-Maritimes Marc Teulier, et la Consule générale d'Italie Serena Lippi le jeudi 2 avril 2015 au matin. Eugene Stevelberg, professeur à Sciences-Po Menton est venu clôturer ces deux jours d'échanges et de débats.

Ils ont notamment proposé aux géants mondiaux d'Internet et tout particulièrement Facebook, Twitter et la plateforme vidéo Youtube de renforcer leurs paramètres de sécurité et de confidentialité pour stopper toute propagande terroriste et ont proposé une coopération militaire accrue entre plusieurs pays voisins afin de protéger la population des attentats terroristes.

Un travail pédagogique important en amont

Cette conférence MUN a nécessité un travail en amont très important pour tous les participants, élèves comme professeurs. Les élèves des délégations ont mené des activités dans leurs classes pendant plusieurs mois. Elles ont consisté à rechercher des informations sur le pays qu'ils représentaient et sur le thème choisi, à comparer des données statistiques entre pays, à préparer leurs interventions à l'oral et parfois même à élaborer des cartes, des tableaux, des graphiques, des photos... Avant la MUN, ils ont également dû rédiger un texte de politique générale présentant la position de leur pays sur chacun des thèmes retenus, l'occasion de travailler leur expression écrite. Avec leurs professeurs, ils ont également écrit leurs projets de résolution. Les élèves huissiers et présidents ont bénéficié, quant à eux, de formations spécifiques en janvier et en mars.

Puis pendant ces 2 journées, les élèves ont eu l'occasion de renforcer leur communication orale, de rencontrer de nouveaux élèves et de confronter leurs idées.



Le journal « l'observateur Onusien » pour garder une trace de la MUN de Nice



Pendant les deux journées, des journalistes ont avec beaucoup d'enthousiasme et consacré tout leur temps à couvrir les réunions, prendre des photographies et réaliser des interviews de la rectrice, de la consule générale d'Italie, du principal du collège Vernier, d'un professeur du collège Ludovic Bréa.... Ils ont travaillé et retravaillé leurs articles pour conserver une trace de cet évènement mémorable. Merci à Laurianne du lycée du Parc impérial, Piotr du collège l'Archet et Arthur du collège Charles III qui ont travaillé sous la houlette de 4 professeurs.

Ce projet a nécessité la mobilisation des personnels du collège Vernier. Plusieurs professeurs se sont particulièrement investis dans la préparation et l'organisation : Catherine Grima et Jeremy Guedj du collège de l'Archet de Nice, Aurélien Chaigneau et Karine Weiss du collège Ludovic Bréa de Saint-Martin-du-Var, Philippe Nicolas et Lynn Leonard du collège Charles III de Monaco, Isabelle Botton, Marie-Christine Dublois-Dindien de l'Institut Stanislas de Nice, Dominique Stenger, Martine Lefebvre, Nathalie Merenda du lycée du Parc Impérial de Nice, Brahim Idam, Marina Akhmadova,

Armelle Cendo, Melissa Macquin, Anne-Marie Prat, Monica Salvetti du collège Vernier de Nice. Cette MUN a bénéficié du soutien de Gérard Seurat, Ia-Ipr de Sciences physiques, chargé de mission éducation au développement durable pour l'académie de Nice et d'Eugène Stevelberg, professeur à Sciences-Po Menton dont les étudiants ont encadré les futurs présidents de commission. Coordinateur de la MUN 2015 : François Cornu, principal du collège Vernier - Secrétaire générale : Carlotta Cattolico, élève du lycée international de Valbonne et Secrétaire Général adjoint : Viktor Zidiscic, élève du lycée du Parc Impérial.



Qu'est-ce qu'une conférence modèle des Nations Unies ?

Une MUN (Model United Nations ou conférence modèle des Nations Unies) est une reproduction en modèle réduit du fonctionnement de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Il s'agit d'une figuration, aussi fidèle que possible, des instances des Nations Unies. Dans ce vaste jeu de rôle, les jeunes sont constitués en délégation de plusieurs représentants par pays : un ambassadeur et des délégués affectés à chacune des commissions. Dans le cadre de la politique de leur pays, ils doivent proposer et défendre des résolutions susceptibles d'améliorer la situation mondiale. Les « Model United Nations » sont nées en 1951 à l'Université de Harvard et permettent, chaque année, à plus de 250 000 élèves et étudiants d'une centaine de pays du monde de simuler globalement une réunion du sommet des Nations Unies. De simples débats en classes jusqu'aux grandes conférences de La Haye ou de New York qui rassemblent des milliers de participants, ces rencontres donnent l'opportunité aux élèves de faire preuve d'esprit d'équipe et de coopération, tout en leur ouvrant de larges perspectives sur les problèmes internationaux contemporains.

Plusieurs MUN dans l'académie de Nice

Initiée en 2010 par François Cornu, alors principal adjoint du collège l'Eganaude de Biot, la première MUN de France au niveau collège, a eu lieu dans cet établissement. Cette conférence avait alors accueilli une centaine d'élèves issus des sections internationales d'anglais du collège Niki de Saint-Phalle de Valbonne, du Collège International de Valbonne et de l'Institut Fénelon de Grasse. Depuis, chaque année, une MUN est organisée dans cet établissement et se déroule uniquement en anglais. Une première MUN-Antibes en anglais et en français, s'est également

déroulée au lycée Jacques Audibert d'Antibes les 16 et 17 décembre 2014. Désormais principal du collège international Joseph Vernier de Nice, François Cornu a mis en place l'année dernière la première MUN à Nice. La 1^{ère} édition avait accueilli 70 élèves le 9 mai 2014 avec les mêmes principes : accueillir des élèves d'autres établissements et débattre sur des sujets contemporains. Le Centre International de Valbonne organise également des débats de « Mini Nations Unies ». Durant la Semaine des humanités en janvier 2015, une MUN a également eu lieu avec 90 élèves, de la 2nde à la terminale en section internationale « anglais » visant à instaurer la paix au Moyen-Orient. Dernièrement, du 28 au 31 mai 2015, l'Université Nice Sophia Antipolis a organisé sa 2^{ème} MUNICE et a réuni plus de 200 étudiants venus du monde entier.



Contacts

Collège international Joseph Vernier de Nice

François Cornu, principal
33 rue Vernier, 06 000 Nice
<http://www.onu-nice.org/>

académie Nice

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE